

## Laissez-vous conter Le Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers, l'évolution des villages alentour. Le guide connaît parfaitement le territoire et il est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

### Le service animation du patrimoine

qui coordonne les initiatives du Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire, a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, adultes et scolaires, ainsi que pour les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

### Si vous êtes en groupe

Le Confolentais vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès de l'office de tourisme.



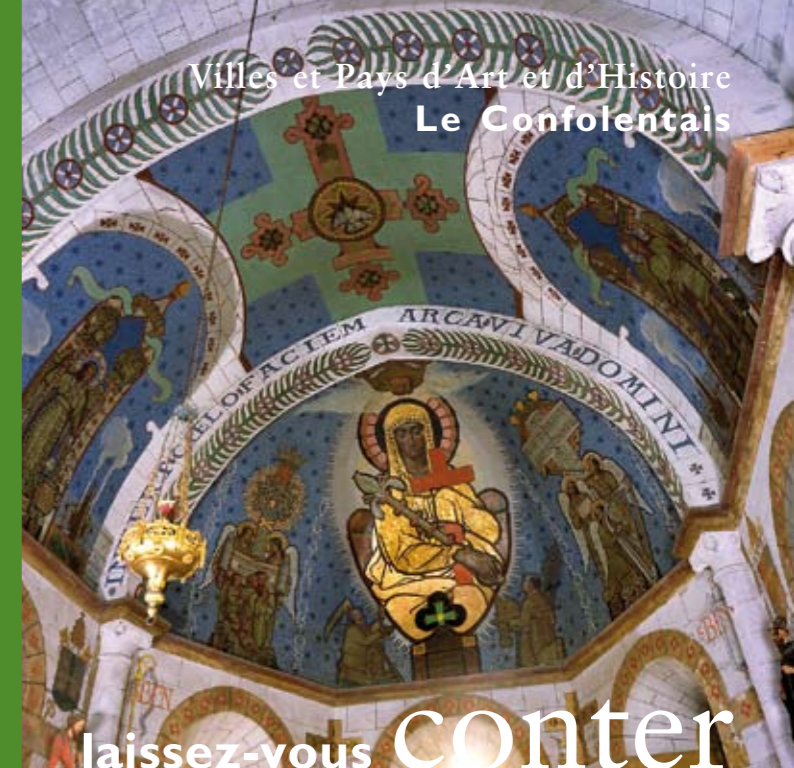
Cette brochure a été réalisée grâce aux résultats de l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Poitou-Charentes. Pour contacter ce service : Tél : 05.49.36.30.07.

<http://inventaire.poitou-charentes.fr>

Pour en savoir plus : Thierry ALLARD, « Les peintures murales de Félix Périn à Ansac : un témoignage tardif du mouvement nazaréen », Histoire de l'art, n°64.

«M. Périn veut que tout, dans son œuvre, concourt à produire une forte et pénétrante impression, mais encore un profond et substantiel enseignement.»

CITATION DE M. LE CURÉ D'ANSAC-SUR-VIENNE / 1886



Villes et Pays d'Art et d'Histoire  
Le Confolentais

Laissez-vous conter

Les peintures murales de Félix Périn à  
Ansac-sur-Vienne

Renseignements, réservations :  
Office de tourisme du Confolentais  
8, rue Fontaine des Jardins  
16500 Confolens  
tél. 05 45 84 14 08

<http://tourisme.charente-limousine.fr>  
Rubrique Pays d'art et d'histoire

Service Patrimoine - Céline DEVEZA,  
Animatrice de l'architecture et du patrimoine  
Mail : [deveza.celine@cc-confolentais.fr](mailto:deveza.celine@cc-confolentais.fr)



### Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 163 Villes et Pays d'art et d'histoire dont 56 Pays offre son savoir-faire dans toute la France.

### À proximité

En région Poitou-Charentes, le réseau comprend les villes de Cognac, Rochefort, Royan, Thouars, Saintes et l'agglomération de Poitiers et les pays de l'Angoumois, du Châtelleraudais, du Mellois, du Montmorillonais et de Parthenay.

Conception graphique : Imprimerie Éclaircy selon le charte graphique UPI communiqu'art.  
Bibliographie : Thierry ALLARD, « Les peintures murales de Félix Périn à Ansac : un témoignage tardif du mouvement nazaréen », Histoire de l'art, n°64.  
Crédits photos : Région Poitou-Charentes, Service de l'inventaire général du patrimoine culturel/Communauté de Communes du Confolentais.  
Photos de couverture : la Vierge en majesté dans l'église Saint-Benoît, la chapelle Notre-Dame, l'église Saint-Benoît.





# Félix Périn, représentant du mouvement nazaréen

Le mouvement nazaréen, avec comme figure emblématique Johann Friedrich Overbeck, est apparu en Allemagne au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il est ensuite introduit en France vers 1830 par Victor Orsel (1795-1850). Alphonse Henri Périn (1798-1874), le père de Félix, est un des membres les plus actifs du mouvement en France. Architecte de métier, Alexandre Félix Périn (1835-1891) fait donc partie d'une famille d'artistes. Outre son père, peintre de sujets religieux, son grand-père Lié-Louis Périn-Salbreux (1753-1817) est portraitiste et miniaturiste.

## Le mouvement nazaréen ou l'art au service de la religion

Le mouvement nazaréen part d'un constat clair: le monde est jugé décadent et «moralement laid» du fait de la déchristianisation. Il faut donc œuvrer à la régénération de la société en utilisant l'art chrétien. Les artistes nazaréens s'inspirent des œuvres allant de l'Antiquité à la fin du Moyen-Âge, leur authenticité et leur pureté «correspondant» à leur foi. La peinture murale est leur mode d'expression privilégié car considérée comme la techni-

que par excellence de l'art chrétien. L'utilisation du symbole ou de l'allégorie est au cœur de toutes les productions nazaréennes.

## Les décors d'Anzac-sur-Vienne ou l'influence des liens familiaux

La présence de décors nazaréens à Anzac-sur-Vienne tient au fait que Félix Périn a de la famille dans le village. En effet le maire de la commune, le baron Albert de Chamborant, est son cousin germain du côté de sa mère. Ce lien de parenté, associé à la fonction politique exercée par son cousin, expliquent la présence de tels décors dans un village aussi petit qu'Anzac-sur-Vienne. Félix Périn intervient sur l'église Saint-Benoît entre 1876 et 1886 et sur la chapelle Notre-Dame entre 1888 et 1890.

Parallèlement à ces deux chantiers, il construit un mausolée en mémoire d'Hélène de Chamborant, l'épouse du baron Albert. Ce mausolée, connu sous le nom de chapelle de Villevert (commune d'Esse), est réalisé entre 1879 et 1881. Ces projets sont financés par la famille de Chamborant de Périssat et soutenus par les curés de la paroisse et l'évêque d'Angoulême.

La chapelle Notre-Dame est le dernier chantier de Félix Périn qui meurt le 15 avril 1891, trois jours avant la bénédiction des peintures de la chapelle.

# L'église Saint-Benoît

## La réalisation d'un vœu parental

Les peintures de l'église Saint-Benoît ont pour origine un vœu formulé par les parents de Félix Périn en 1870. Après la défaite de la France face à la Prusse et la dissolution du Second Empire, ils fuient Paris et se réfugient à Villevert. Félix, lui, décide de rester et de résister. Craignant pour sa vie, ils font la promesse à «la Sainte Vierge Marie, si elle daignait les écouter, de donner au sanctuaire d'Anzac une marque de leur reconnaissance». Plusieurs inscriptions rappellent ce vœu : «Vœu d'Alphonse et Hortense Périn» sur le mur sud du chœur, «Vœu mars-mai 1871» sur le cul-de-four. Les inscriptions sur les statues de Saint Joseph et de la Vierge, elles, commémorent le souvenir religieux d'Hortense et Alphonse Périn, décédés en 1873 et 1874.



La Vierge en majesté, abside

Mais surtout, les peintures de Félix Périn illustrent son engagement spirituel fort envers l'Église et sa foi dans les préceptes qu'elle prône. Les scènes du chœur sont orga-

nisées autour du Couronnement de la Vierge. La Vierge en majesté trône sur le cul-de-four de l'abside (photo ci-contre). Elle est encadrée par deux donateurs à genoux (à gauche, Alphonse Périn en paysan tenant une faux et un chapelet, à droite l'abbé Fourgeaud offrant une maquette d'église) et deux groupes d'anges musiciens.

La Vierge tient dans la main

gauche une croix rouge, symbole de la Passion, et dans la main droite un sceptre fleurdelisé, symbole de son pouvoir et de sa virginité. Sur l'arc brisé qui



Saint Gabriel, mur nord

sépare l'abside du chœur, on peut lire l'inscription latine Infert coelo faciem arca viva Domini (L'Arche Vive du Seigneur offre son visage au ciel). Le décor de palmiers quant à lui symbolise le paradis et la palme victorieuse des martyrs. Sur les murs latéraux, quatre personnages historiques ou bibliques issus de l'Ancien et du Nouveau Testament sont représentés. Sur le mur nord (à gauche de la Vierge), on voit en partie haute saint Gabriel, archange de l'Annonciation (photo ci-dessus) et en partie basse le grand prêtre Aaron avec son bâton fleuri et un encensoir. Sur le mur sud, saint Michel, archange de l'Apocalypse, occupe la partie haute et le pape Urbain II, qui a

prêché la première croisade en 1095, la partie basse. L'ensemble est complété par les armoiries du pape Léon XIII et de Monseigneur Sébaux, évêque d'Angoulême et ami proche de la famille de Chamborant. Le programme peint par Félix Périn propose ainsi un condensé de la doctrine chrétienne en faisant le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament. L'artiste cherche à convaincre l'homme de suivre les traces du Christ. Le mobilier liturgique conçu par l'artiste complète le programme. Les reliefs sculptés du maître-autel rappellent le sacrifice du Christ avec au centre, le Christ sur un trône tenant le calice du sacrifice, à gauche Abraham et à droite le roi David.

La chaire est décorée des symboles des évangélistes : Luc (le taureau), Jean (l'aigle), Matthieu (l'ange) et Marc (le lion). La cuve baptismale (photo ci-dessous), face à l'entrée principale, insiste sur l'importance du baptême. Début du chemin de foi d'un chrétien, ce sacrement est le seul moyen d'obtenir le salut de son âme. Les inscriptions Credo (je crois)



La cuve baptismale

et, au-dessus de la colombe du Saint-Esprit, In unum Deum (en un seul Dieu) le rappellent.

# La chapelle Notre-Dame

## Un décor dédié à la Vierge Marie et à la Patrie

Dans cet édifice, Félix Périn affiche à nouveau sa foi profonde et sa volonté artistique. Le registre iconographique, avec deux grandes compositions, développe cette fois les thèmes marial et patriotique. La première grande composition se trouve sur le cul-de-four du chœur (photo ci-dessous). On y voit le monogramme de la Vierge surmonté d'une couronne et accompagné de l'inscription Ave Maria. Deux anges entourent le monogramme et portent les inscriptions principes et potestates.



La composition dédiée à la Vierge, chœur

Ces deux mots sont tirés d'une prière du pape Léon XIII destinée à préserver l'Église, la patrie et les familles des fléaux. Les anges, eux, rappellent des éléments propres à l'histoire chrétienne et au dogme. Le trophée papal derrière l'ange de gauche symbolise la soumission de Félix Périn au pape. L'ange de droite indique la date d'une bataille remportée par les Chrétiens sur les Turcs ottomans (7 octobre 1571).

La deuxième grande composition se trouve sur le voûtain dans la partie occidentale de la chapelle (photo ci-dessous). L'iconographie utilisée renvoie à Jeanne d'Arc. La croix latine est au centre de la composition. Elle est bénite par la main de Dieu et est complétée à sa base par la colombe du Saint-Esprit et la Bible posée sur un trône. Les dates 1429-1870 correspondent respectivement aux débuts de Jeanne d'Arc comme chef de guerre et à son invocation pour repousser l'invasisseur prussien.



La composition dédiée à la Patrie, voûtain occidental

Le trône est entouré de deux boucliers portant les armes de Jeanne d'Arc et de la France. Les diverses inscriptions autour rappellent la mission divine de Jeanne d'Arc. Enfin un lion, symbole de force et de courage, sert de socle à la composition. Entre les deux compositions, la voûte est ornée des allégories de la Passion, représentée par le pélican, et de la Résurrection du Christ, représentée par les deux paons. L'inscription Ave Regina témoigne de la dévotion du culte marial (proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854). Sur l'abside, l'arbre de Jessé,

généralement utilisé pour la généalogie du Christ, est doté des noms des principaux sites mariaux de France (photo ci-dessus). Par ces références, Félix Périn affirme la prééminence de l'Église sur l'État, à une période où la séparation des deux pouvoirs n'existe pas. Jeanne d'Arc est le symbole de la France et de l'Église victorieuses. La défaite face à la Prusse, la chute du Second Empire et la Commune sont, pour l'Église, autant de signes d'un châtement divin qui sanctionnerait la déchristianisation.

## Que reste-t-il du message?

Les décors d'Anzac, très complexes dans leur iconographie et leur symbolisme, sont difficiles à lire et on suppose que les contemporains ne les ont pas compris. Cette incompréhension est générale au mouvement nazaréen qui, à force de rechercher l'abstraction et l'austérité, est devenu trop compliqué et s'est éteint de lui-même. À travers ses peintures, Félix Périn accomplit un acte de foi en identifiant la religion comme un pilier indispensable de la société et de l'art. Ces peintures ont valu à ces deux édifices d'être inscrits à l'inventaire des Monuments historiques en 1996.



L'arbre de Jessé, abside